

LE TIGRE MONDAIN

LE RÔLE DU CANARD DANS LE PROGRÈS

Aujourd'hui, beaucoup de gens semblent avoir oublié la raison première pour laquelle on avait inventé les avions. Idem pour les bateaux. On a oublié qu'ils avaient été conçus, à l'origine, pour respectivement voler, et naviguer, parmi les canards.

Peu d'inventions humaines, en fait, ne trouvent pas leur raison première dans un désir d'interaction avec le canard : la voiture, pour transporter des canards, le fusil, pour tirer sur des canards, le cheval, pour tenir compagnie au canard, la machine à laver, pour enfin nettoyer les canards, la démocratie, pour faire rire les canards, l'appendicite, pour faire mal aux canards, les belles vestes en daim pour aller voir des canards, les cannes à pêche pour chatouiller les canards, et l'électricité pour éclairer les terrains habités par les canards. Et puis les mathématiques, pour compter les canards. Ou encore le rock alternatif, pour faire de la musique quand on est loin des canards.

Et au milieu de tout cela, de toute cette fantastique liste d'inventions humaines, ces témoins de l'avancée du progrès dans lequel nous a entraîné de tout temps notre intérêt pour le canard, il y a le briquet. Insolite. L'exception. L'intrus. Le briquet, qui ne peut avoir été inventé que pour brûler des singes.

PHÉNICIEN LOMBRE

ÉPARILLES

35

Théophile descendait triomphalement les larges escaliers de la place principale. À chacun de ses pas, les marches décollaient et l'emportaient dans le ciel. Totalement galvanisé, il disparut dans les cieux mais ne put jamais profiter de sa gloire terrestre.

36

En éternuant, Sarah perdit les bras. Elle les retrouva en rotant, mais en perdit ses intestins. C'est finalement en téléphonant que tout rentra dans l'ordre.

PHIL OPTIQUE

ABC PIRE

Ardoise bricolée convenablement devant Emmanuel. Grande habileté indubitablement justifiée. Karine lorgne Magalie nourrissant outrageusement Pierrick qui reste stoïque. Thomas urine violemment. Warum Xavier « zyeute » ?

TERRENCE VILLE

LES GENS DE PETITE TAILLE

Les gens de petite taille sont très difficiles à cerner.

Leur personnalité nous est floue. Leurs intentions nous échappent. Et tous les artifices sont bons pour brouiller les pistes : chapeaux aux bords larges empêchant les personnes plus grandes de voir leur visage (et, avec lui, toutes les expressions faciales qui pourraient les trahir), masques fantaisie, lunettes noires, cheveux longs coiffés vers l'avant, perruques généreuses, etc.

Les gens de petite taille savent parfaitement abuser notre acuité, jusqu'à parvenir à nous faire oublier leur espièglerie, tant est il est devenu rare d'en être le témoin.

Agnèrd Jonvent s'est déguisé en personne petite pendant une semaine pour infiltrer – et démasquer – une population de gens petits. Originellement haut d'un mètre quatre-vingt-cinq, Agnèrd portait des chaussures aux semelles extrêmement plates et des cheveux coupés très courts pour dissimuler sa taille — méconnaissable, il n'eut aucune difficulté à pénétrer la société très fermée des gens de petite taille.

Et ce que M. Jonvent découvrit, après cette semaine d'immersion, il n'y a aucun mot pour le décrire. Il faudrait le dessiner. Ou un film.

JEAN-PIROT MÉLART